



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

123^e Année - N° 3

Juillet - Août 1997



**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



*Temps des vacances...
Eté 1997*

Sommaire

Editorial	1
Une page d'histoire	2
La vie au Mont Saint-Michel	5
Homélie de Mgr Jacqueline	6
La vie au sanctuaire	8
La vie à la Maison du pèlerin	9
Amis défunts recommandés	11
Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges	12
Des dates importantes	13
A découvrir... A lire	14
Demandes de prières	15

Editorial



Voici que revient le temps des vacances pour beaucoup de familles. Ce temps peut prendre bien des aspects : tourisme, baignade, escalade, promenade... Il est l'occasion tout à la fois d'oublier la monotonie du quotidien et de "changer d'air" en quittant son lieu de résidence habituel pour un endroit nouveau ou pour une propriété familiale. Cette période est aussi un moment favorable pour faire le point, s'arrêter un peu de courir à droite et à gauche, d'abandonner un moment Marthe pour devenir Marie.

Bien des occasions peuvent être saisies.

Des lectures qui peuvent nous informer, nous faire réfléchir, nous faire prier.

Des visites de monuments qui nous enracinent mieux dans notre histoire culturelle et religieuse et permettent, en découvrant l'expression de la foi de nos ancêtres, de mieux comprendre notre propre façon de croire.

Des concerts, autre expression humaine qui peut nous amener à l'action de grâce.

Des promenades où, tel saint François, la louange peut emplir nos cœurs devant la beauté de la création.

Mais surtout la possibilité d'avoir du temps pour se rencontrer, pour partager et parler en famille, avec des amis, avec les chrétiens de la région, avec Dieu ! Pourquoi pas ?

Saint Michel en tant qu'Archange est messager du Seigneur. Il nous invite à l'écouter et à l'imiter. Notre façon de vivre ce temps de vacances est un message que nous communiquons à ceux qui nous entourent. Il ne s'agit pas de faire la leçon à quiconque, mais d'être pleinement nous-mêmes dans la joie et la détente d'un repos bien mérité.

Mais je pense aussi à tous ceux qui ne peuvent pas prendre de vacances pour des raisons très diverses. Une rupture dans les habitudes, une soirée au cinéma, un bon livre, du temps donné au service des autres dans sa paroisse, dans sa maison de retraite, peuvent revivifier notre goût de vivre et de rencontrer Dieu et nos frères et sœurs.

Le Seigneur s'est reposé le septième jour. Nous avons tous besoin de consacrer (rendre sacré) du temps pour nous, pour les autres et pour Dieu. Puisse cet été vous le permettre et Saint Michel vous y aider.

André Fournier, recteur

Une page d'histoire

Mgr Bravard, le "Sauveur"

Evoquer dans les pages des "Annales" au seuil de l'an 2000 la mémoire d'un évêque de Coutances et Avranches mort en 1876, pourrait sembler de peu d'intérêt. Et pourtant, c'est à Mgr Bravard que l'on doit la renaissance du Mont Saint-Michel après la période de 70 années où il devint prison d'Etat, et nous lui en sommes encore à présent tributaires. Les lecteurs avertis pourront me faire le reproche de placer audacieusement en tête de cet article le titre même de l'ouvrage paru en 1978 sous la plume du Père Joseph Toussaint, archiviste diocésain. Cet ouvrage, dont la partie concernant le Mont est une reprise d'un excellent article du même auteur publié dans la "Revue de l'Avranchin" à l'occasion du millénaire monastique de 1966. Le chanoine Toussaint était à bonne source : les archives diocésaines et ce qui restait des archives départementales, les archives nationales, les articles de la "Semaine religieuse" du diocèse et bien d'autres, lui ont permis de retracer les diverses étapes du "sauvetage" du Mont. Les documents cités sont tirés de son ouvrage, dans lequel ils trouvent leur référence.

Mgr Jean-Pierre Bravard a été évêque du diocèse de Coutances et Avranches de 1862 à 1875. Démissionnaire en novembre de cette même année, il se retira à Avranches où il mourut le 13 août 1876.

Originaire du département de la Loire, il était né à Usson, dans l'arrondissement de Montbrison, le 20 février 1811. Il fit de brillantes études secondaires, entra au grand séminaire de Lyon à 16 ans et demi, et fut ordonné prêtre en 1834, âgé de 23 ans seulement, en la cathédrale de Sens, dans l'Yonne ; il avait adopté ce diocèse, car il avait exercé des fonctions éducatives au petit séminaire d'Auxerre, en attendant d'avoir l'âge requis pour recevoir le sacerdoce... Il fut ensuite vicaire à Sens, puis curé à Cogny-en-Beaujolais, au diocèse de Lyon, à quelques kilomètres de Villefranche-sur-Saône, ensuite curé de la principale paroisse de Saint-Etienne, Saint-Ennemond ; il fut enfin rappelé, en 1853, par l'archevêque de Sens pour être le vicaire général du diocèse.

C'était un homme très cultivé : sa bibliothèque, léguée à deux établissements d'enseignement catholique d'Avranches en témoigne. C'était un artiste, très sen-

sible à la beauté des paysages et des monuments. C'était aussi un créateur plein d'enthousiasme. N'avait-il pas construit une nouvelle église à Cogny, une façade classique à Saint-Etienne ? Il avait le tempérament audacieux d'un fondateur : écoles chrétiennes, confréries pieuses, un établissement de missionnaires diocésains, la "Société des Pères de Saint-Edme" (il les appellerait plus tard au Mont Saint-Michel). Et bien d'autres activités.

Il fut nommé évêque du diocèse de Coutances et Avranches, au décès de Mgr Daniel, par décision conjointe du ministre des cultes et du Souverain Pontife (la France était alors sous le régime du Concordat), et il reçut l'ordination épiscopale dans la cathédrale de Sens. Quand il arriva à Coutances le 9 novembre 1862 et descendit de sa calèche à l'entrée de la ville où l'attendaient les autorités constituées, civiles et religieuses, l'on s'aperçut que le nouvel évêque, grand, maigre, à la figure pâle et fatiguée, n'avait rien d'un pontife majestueux et solennel. Quand on se rendit compte de l'aisance avec laquelle il avait supporté les longues cérémonies de la journée, depuis le départ du cortège jusqu'à la cathédrale, à l'évêché, au ban-

du Mont Saint-Michel

quet, quand on admira la facilité avec laquelle il avait répondu aux nombreux discours (l'un en latin !), l'on comprit que sous une apparence chétive, il avait une santé vigoureuse et qu'il serait très actif.

Connaissait-on alors le rapport que l'archevêque de Sens avait adressé au ministre des cultes en 1861, en regard de son nom sur la liste des prêtres pouvant accéder à l'épiscopat : *"Cet ecclésiastique distingué joint aux vertus du bon prêtre un zèle ardent et infatigable. Il écrit comme il parle avec une rare facilité. Son caractère, calme en apparence ne lui permet pas cependant de rester longtemps à la même place ; le mouvement lui est nécessaire, c'est un besoin pour lui d'agir et d'entreprendre surtout. Le jugement précipité laisse peut-être à désirer. Un diocèse où tout serait à faire, où il y aurait nombre d'établissements à créer et beaucoup d'œuvres à fonder serait le poste qui conviendrait à son activité dévorante et à son aptitude à traiter les affaires administratives"*. (Arch. nationales)

Le diocèse de Coutances n'était certes pas un diocèse où tout était à faire, mais Mgr Bravard devait amplement justifier ce jugement, tout particulièrement au Mont Saint-Michel.

*

Il s'empressa de visiter son diocèse, avec une rapidité qui déconcertait son entourage. En quelques mois, il était allé dans toutes les villes, avait pris des bains de foule, avait gravé dans la mémoire les noms et les visages de ses nombreux prêtres, avait envisagé les réformes à entreprendre, les créations à faire et les nominations à décider. Il vint au Mont Saint-Michel pour la première fois le 19 avril 1863, six mois après son intronisation. Le Mont était alors, du point de vue civil, une Maison centrale de prisonniers de droit



Mont St Michel
Porte du Boulevard

commun. Du point de vue ecclésiastique, ce n'était qu'une petite paroisse de pêcheurs, auxquels s'ajoutaient quelques aubergistes et quelques boutiquiers pour les besoins des gardiens de la Maison centrale. De pèlerinage, il n'était plus question ; seules quelques familles venaient discrètement prier, comme l'avaient fait leurs parents ou leurs grands-parents. Du point de vue historique ou archéologique, on avait presque tout oublié. Quelques personnages aux inclinations romantiques venaient de temps à autre contempler les ruines : le XIX^e siècle aimait bien les ruines. **Victor Hugo** laissa de son passage quelques poèmes grandiloquents. Revenu plus tard, il se souviendrait de la peur bleue que lui causerait le télégraphe Chappe installé sur le clocher ; il grava aussi ses initiales et celles de Juliette Drouet sur l'une des colonnes du cloître, aujourd'hui rem-

placée. Mais il laissa aussi, pour caractériser le scandale d'une prison dans une abbaye, l'expression devenue célèbre : "C'est un crapaud dans un reliquaire". Deux écrivains normands avaient eux aussi consacré quelques pages au Mont : **Guy de Maupassant**, dans ses "Contes et nouvelles", et **Gustave Flaubert**, "La légende du Mont Saint-Michel", textes l'un et l'autre de 1847 : ils témoignaient du réel envoûtement que subissaient les âmes sensibles devant le paysage de la baie et l'audace des constructions médiévales. (Voir "Annales du Mont Saint-Michel", n° 4-5, décembre 1990, pp. 70-72). Mais la majesté du site n'empêchait pas de constater que, tôt ou tard, le Mont tout entier ne serait plus qu'un tas de ruines.

Mgr Bravard dut avoir la même impression. Les remparts s'écroulaient, et une végétation parasite les minait. La rue n'était qu'une venelle sale et malodorante. Le culte était assuré d'une façon épisodique par un desservant fort mal logé dans l'ancienne auberge de la "Truie qui file", au pied de la barbacane du Châtelet. Les prisonniers étaient relativement mieux servis, du point de vue du culte, puisqu'ils avaient pu bénéficier du dévouement de leur aumônier, M. l'abbé Lecourt qui, en outre, avait sauvé, au péril de sa vie, l'ensemble de l'abbaye lors du grand incendie de 1834, qui avait éclaté dans l'abbatiale-atelier de chapeaux de paille : il avait aussi fait travailler à la sauvegarde et à l'entretien des bâtiments menacés de ruine. L'infirmerie, devenue la prison des femmes, s'était déjà écroulée en 1817. Du point de vue architectural, l'abbaye était en cours de destruction, lente, mais certaine, si l'on n'y remédiait pas. L'administration avait certes assuré le clos et le couvert, puisqu'il fallait bien que les prisonniers puissent subsister. Mais dans quel état étaient les salles, le cloître, l'église elle-même !

Monseigneur visita tout, en compagnie du directeur de la prison, M. Marquet. On peut imaginer qu'il revint à Coutances plein de pensées confuses et d'amers regrets, blessé qu'il était dans son âme sensible par le spectacle d'une merveille défigurée. Il devait bien vite reprendre

espoir : le 20 octobre de cette même année 1863, donc encore six mois plus tard, paraissait le décret impérial annonçant la suppression de la prison du Mont Saint-Michel. Sans hésiter, Jean-Pierre Bravard, évêque de Coutances, écrit à Sa Majesté Napoléon III, empereur des Français, pour lui demander de lui accorder la jouissance de l'abbaye ! Les termes de sa lettre sont émouvants : *"Que va devenir cette ancienne abbaye ? Laisser au temps et aux orages le soin d'en détruire les visibles et très curieuses constructions, votre Majesté ne voudrait pas le permettre : il n'y a certainement en France aucun édifice qui soit aussi intéressant que le Mont Saint-Michel... Il ne peut vraiment servir qu'à la destination pour laquelle il avait été choisi dès le VIII^e siècle : il ne peut être qu'un asile pour l'étude, pour le travail intellectuel et pour la prière. Je viens donc solliciter de votre Majesté les vieux et saints bâtiments pour que je puisse y établir quelque chose qui soit en rapport avec leur position exceptionnelle et avec leurs pieux souvenirs."*

Il écrit dans le même sens au ministre de l'Intérieur, au sous-préfet d'Avranches, au ministre de la Justice et des cultes, qui lui répond au nom de l'empereur. Les tractations commencent. Comment l'évêque envisage-t-il l'utilisation de l'abbaye : un orphelinat de garçons ? Ce n'est pas souhaitable, ne fut-ce que pour l'architecture, mais l'idée reviendra bientôt. Ce serait plutôt, suggère-t-il, un institut religieux : *"Je voudrais que, remis à l'autorité diocésaine, le Mont fut occupé par des religieux, ce qui "conserverait à l'antique abbaye son caractère sacré"*.

Il monte à Paris accompagné du préfet de la Manche et demande audience à Napoléon III : Il est bien reçu : "Sa Majesté accueille avec bonté la demande qui lui est adressée... mais on voit surgir... une foule de difficultés qui tiennent au fond même de notre législation et aux usages reçus dans l'administration des domaines."

Jean Béasse
(à suivre)

11 mai 1997

La Saint-Michel de Printemps

Le Mont Saint-Michel, en ce 11 mai 1997, résonnait de toutes les musiques des groupes folkloriques venus nombreux à l'invitation de M. Vannier, maire du Mont Saint-Michel, pour célébrer la Saint-Michel de Printemps 1997.

Les Triolettes, l'Assemblée du Vieux Lisieux, Bagad au Hauternoz, la Volante de Coutances, Bagad Raoul II, Avant Deux du Haut-Anjou, rivalisant par les danses et les musiques, montèrent jusqu'à l'abbatiale pour la messe solennelle présidée par Mgr Jacqueline.

Voici quelques photos-souvenirs de cette journée animée et festive.

Groupe folklorique



"Les Charitables"

Les Confréries de charité

11 mai 1997

Homélie de Mgr Jacqueline

En vue de la préparation de l'Année Sainte, le Souverain Pontife nous demande de méditer cette année-ci sur le mystère du Christ. C'est pourquoi nous pouvons tout d'abord, en ce jour de la Saint-Michel, contempler la place des anges dans l'existence du Sauveur.

L'Annonciation de l'incarnation est faite par l'archange Gabriel la nuit de Noël. L'ange du Seigneur annonce aux bergers la naissance du Sauveur et une troupe angélique entonne le "Gloire à Dieu" ; c'est l'ange du Seigneur qui annonce à Joseph la conception virginale de Marie et qui le prévient des projets infanticides d'Hérode.

Après que Satan eut tenté Jésus, les anges viennent le servir. Dans la nuit de l'agonie, un ange réconforte notre Seigneur qui dit à saint Pierre : "Croistu que je ne puisse invoquer mon Père, qui m'enverrait aussitôt douze légions d'anges et plus ?"

C'est l'ange du Seigneur qui, au matin de Pâques, "roule la pierre du tombeau et s'assoit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige". C'est lui qui annoncera la résurrection de Jésus aux saintes femmes venues au tombeau. Ce sont encore des anges vêtus de blanc qui, au jour de l'Ascension, promettent le retour du Christ.

Enfin, ce sont les anges qui l'accompagneront au jugement dernier pour rassembler les élus et écarter les damnés. Dès maintenant, groupés autour de l'archange saint Michel, leur chef, les anges poursuivent leur combat contre Satan qui sera finalement vaincu pour l'éternité.

Après l'Ascension, les anges ont continué d'apparaître et de manifester leur action. Les cas sont si nombreux que je me limiterai à quelques-uns pour ne pas abuser de votre patience.

Les apôtres avaient été jetés en prison par les Sadducéens mais pendant la nuit l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison et les fit sortir en leur prescrivant d'annoncer hardiment l'Évangile. C'est aussi un ange qui, une autre fois, fit sortir saint Pierre de prison alors qu'il était lié par deux chaînes entre deux gardes.

Aujourd'hui, nous commémorons l'apparition de saint Michel qui eut lieu à la fin du V^e siècle, dans une grotte du Mont Gargan, en Italie méridionale : à la fin du VII^e siècle, toute l'Europe occidentale vénérât déjà le lieu d'apparition de l'archange.

A Rome, saint Grégoire le Grand, élu pape en 590, organisa une procession pour implorer la fin d'une épidémie de peste et l'arrêt de l'invasion des Lombards. Au moment où le Saint Pontife traversait le Tibre, il vit au sommet du mausolée d'Hadrien l'archange qui rengainait son épée au milieu d'une légion d'anges, en signe de la clémence divine. Tous les pèlerins de Rome ne manquent pas,

en allant à la basilique Saint-Pierre, de contempler le mausolée d'Hadrien devenu Castello Saint Angelo, le château du Saint Ange.

Je ne vous apprendrai pas que saint Aubert, évêque d'Avranches, à la suite d'une apparition de l'archange saint Michel, lui dédia une église le 16 octobre 709, sur le Mont Tombe où nous sommes réunis ce matin.

En ce septième dimanche de Pâques, l'Eglise de France célèbre aujourd'hui la fête nationale de sainte Jeanne d'Arc, sa patronne secondaire. Comme chacun le sait, c'est saint Michel qui, accompagné de sainte Catherine et de sainte Marguerite, lui donna pour mission, de la part de Dieu, de libérer Orléans et de faire sacrer le roi à Reims. Toute sa vie, l'archange saint Michel sera pour elle un ange gardien protecteur.

Mais le culte de saint Michel ne s'arrête pas au Moyen Age. Le Pape Léon XIII, dans son encyclique du 20 avril 1884, contre la franc-maçonnerie, prescrivit une prière à saint Michel, à réciter après la messe.

Pie XII, dans son encyclique du 2 octobre 1955, disait : "L'Eglise vénère saint Michel comme le prince de la milice céleste, le défenseur et le protecteur des fidèles, qui par une divine vertu repousse dans les abîmes infernaux les esprits malins qui errent dans le monde pour perdre des âmes".

Paul VI, lui-même, à l'ouverture de la deuxième session du deuxième Concile du Vatican, déclarait : "Ce nous est une joie d'ouvrir cette deuxième session sous l'égide de l'archange saint Michel, protecteur céleste du peuple de Dieu et patron de l'Eglise militante".

Le Saint Père Jean-Paul II, face à la recrudescence du satanisme et aux attaques des médias contre l'Eglise dans la presse, nous recommandait la récitation de la prière de Léon XIII :

**Saint Michel, défendez-nous dans le combat.
Soyez notre secours contre la malice et les
embûches du démon
Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous
vous en supplions
Et vous, Prince de la milice céleste,
Repoussez en enfer Satan et les autres esprits
mauvais qui restent dans le monde en vue
de perdre les âmes.**



11 mai 1997

*Concert
de harpes celtiques
par le groupe
Sedrenn*



*Accueil
d'une troupe
de Guides
de Paris*

L'église Saint-Pierre ouvre ses portes à la musique



24 mai 1997

*Concert
de musique
classique*

Nous avons accueilli depuis le mois de janvier plus de 650 personnes. Beaucoup de groupes de jeunes, en voyages scolaires ou en week-end de retraite, des scouts, des groupes étrangers. Jeunes et moins jeunes, venus découvrir le Mont Saint-Michel et faire halte à la Maison du Pèlerin.

La plupart des groupes accueillis ont pu célébrer une messe dans l'église Saint-Pierre qui leur était ouverte plus particulièrement.

A chaque fois, ces rencontres nous permettent de faire découvrir et connaître davantage le sanctuaire dédié à l'archange saint Michel, et ainsi de pouvoir partager notre foi en Dieu dans le respect de nos différences.

Un peu du "mystère" de Dieu se révèle à chaque rencontre, et chacun peut prendre conscience qu'il appartient au grand peuple en marche vers Dieu.

*Jeunes
d'Ile-de-France*



Accueil
de jeunes
pour un
week-end
de réflexion.

*Jeunes
de
la Mission
de France*



Tant de visages pour nous dire ton nom



*Pèlerins
à la Saint-Michel
de printemps
le 11 mai 1997*

Amis défunts recommandés

Israël Narrainen
André Chesnel
Roger Kropp
Pierrette Domenjoud
Pauline Domenjoud
Claudine Leroux
Mireille Thebes
René Giraudon
Jeanne Giraudon/Barthes
Pierre Pebo
Renée Dubois/Lelarge
Suzanne Guoin
Jean-Marie Dome
Emile Harduin
Maria Bailleul
Philomène Bonte
Denis Lamote
Jeannine Prinsier
Sébastien Top
Marie-Thérèse Rocquoy
Eugène Dufrenot

Marianne Bely
Laurent Malaterre
Eugénie Gau
Georges Gau
Francis Doleon
Hélène Doleon
Daniel Valsemey
Guy Combarel
Ntsoumouan Gouloubi
Jean Dumont
Lise Lacaille
Yves Guegan
Simone Guegan
Julienne Bonnaire
Monique Bénard
Gery Rosel
Jacques Moucheboeuf
Alfred Jollet
Adélaïde Jollet
Rémi Cambras
Anselme Jean-Joseph

*Fais briller sur nos frères, Seigneur,
ta lumière éternelle ;
qu'ils entrent dans ta joie
en compagnie de Notre-Dame des Anges,
de saint Michel et de tous les saints.*

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Julian Kocher
Alexandre-Pierre Maillot
Maxence-Jean Maillot
Camille Diethelm
Etienne-Jean Diethelm
Maxime Domenjoud
Arthur Liot
Romain Laporte
Anthony Bosse
Yohann Bosse
Peggy Febrer
Amaury Febrer
Bruno Moingt
Dean Rabillat
Christiana Smersko
Julie Vermerca
Emma Luyten

Charlotte Luyten
Marie-Pierre Ramada
Jean-Baptiste Picot
Souala Bouzsoudzelet Dhann
Melvin
Raphaël Sandjivy
Valentin Sandjivy
Léo Sandjivy
Ruth Naouamonaouo
Miryam Naouamonaouo Loutaya
Martine Yang
Pierre-Emile Fraiseau
Tristan Noret
Michaël Corroenne
Ludovic Monpierre
Baptiste Monpierre

*“Oui, Seigneur, Tu es là dans cette étonnante aventure
que tu nous proposes chaque jour :
ouvrir notre vie
pour rencontrer tous tes amis.
Tout bouge et tout craque en nous.
Merci pour cet appel à l’amour.”*

Suppl. *Prier*, n° 139

Des dates importantes

13 juillet : 21 h, **spectacle**

Peinture - Expo
Michel Larivière.

20 juillet : 11 h, messe à l'église Saint-Pierre

avec les Petits Chanteurs de Saint-François
de Versailles.

28 juillet, **51^e pèlerinage à travers les grèves**

Renseignements à partir du mois de mai auprès de
M. le Curé de Sartilly, tél. 02.33.48.80.37.

Vers 8 h : départ de **Genêts**.

Vers 11 h 30 : **messe** dans l'église abbatiale.

Vers 16 h : **prière vespérale** à la croix de Jérusalem.

4-5-6 août : 21 h, église Saint-Pierre

le groupe APATAM.

17 août, **rassemblement diocésain pour les Journées
mondiales de la Jeunesse en présence de Mgr Fihey**

18 h : **messe** à l'abbaye.

28 septembre, **fête de la saint-Michel**

9 h : **messe** à l'église paroissiale.

10 h : **messe** à l'église paroissiale.

11 h 30 : **messe solennelle** à l'abbaye, présidée par
son Excellence Mgr Mario Tagliaferri, nonce apostolique
en France.

16 h 30 : **vêpres et salut** à l'église paroissiale.

16 octobre, **dédicace du Mont Saint-Michel**

10 h 30 : **messe** à l'église paroissiale.

12 h 15 : **messe solennelle** à l'abbaye.

Renseignements : - Maison du pèlerin 02.33.60.14.05

- Abbaye-Communauté 02.33.60.14.47

- Office de Tourisme 02.33.60.14.30.



A DÉCOUVRIR... A LIRE

Pour ce temps de vacances, nous vous proposons quelques livres à emporter dans vos bagages...

Prières pour les vacances

Ed. Desclée de Brouwer 72,00 F
Recueil de prières, pour goûter chaque instant avec Dieu...



Avance en eau profonde - Ed. Desclée de Brouwer
Xavier Thévenot 86,00 F
Invitation à rejoindre Dieu dans les instants de notre quotidien.



Sur les anges

Qui sont les anges ? - Ed. Nouvelle Cité
Maria-Pia Giudici 85,00 F
Un livre clair, vif, plein d'une joie simple qui rompt avec les modes, les concessions ou les outrances de notre temps.



Le sourire de l'ange - Ed. Julliard - DDB
Jeanne Bourin 84,00 F
Notre monde ne se souvient plus que, plus fort que la mort, plus fort que le mal, Dieu nous offre un visage d'amour.



Les anges - Ce que dit le Pape
Ed. Le Sarmant/Fayard 40,00 F
Recueil de textes des discours de Jean-Paul II choisis par les moines de l'abbaye de Solesmes.



Si vous désirez passer commande d'un livre, ajoutez 10 F pour les frais de port.

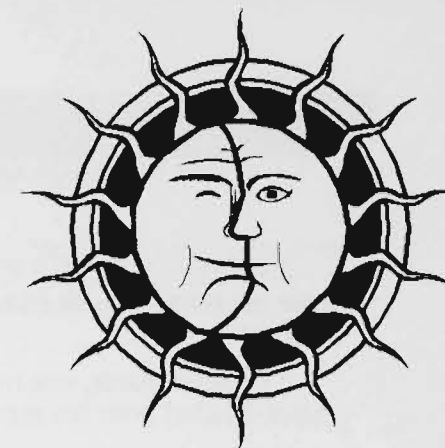
A

découvert.
Me voici à découvert.
Loin de ma ville
A découvert.

Me voici à découvert.
Loin de mes habitudes
A découvert.

Me voici à découvert.
Loin du temps compté,
du travail minuté,
des horaires
A découvert.

Me voici à découvert.
Avec le temps pour regarder.
Avec le temps pour admirer.
Les jours pour découvrir,
les jours pour goûter
la vie à toute volée.
La vie bonne à croquer,
la vie douce à goûter.



DEMANDES DE PRIÈRES

Pendant ce temps de vacances, emportons avec nous les intentions de prières confiées à notre sanctuaire.

- Merci pour un travail retrouvé.
- Merci pour un bébé attendu depuis longtemps chez un couple.
- pour une famille en difficulté.
- pour un jeune en difficulté.
- pour une femme en profonde dépression.
- pour le retour d'une jeune fille auprès de ses parents.

Que notre prière leur apporte soutien et force dans l'épreuve.

"Seigneur nous te prions !"

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT SAINT-MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilleuses :	50 F

A compter du 1^{er} janvier 1997

Messe :	80 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	800 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 800 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 560 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

TARIF 1997

OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm	13 F
Diamètre 20 mm	18 F
En pendentif	55 F
En porte-clef	35 F
— Chapelet de saint Michel (grains bois foncé)	45 F
— Statue de saint Michel en résine	
Hauteur 15 cm (imitation bois, bronze)	160 F
Hauteur 30 cm (imitation bois, ivoire, bronze)	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm)	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique	50 F
Sans conteneur plastique	40 F

LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard)	25 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard)	30 F
— Prier en famille	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand)	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet)	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert)	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton)	65 F
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet)	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange : <i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet)	100 F
— Un moine raconte son abbaye (J.-P. Mouton)	60 F

CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

"Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes"	120 F
---	-------

Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.

ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an	65 F
Etranger - 1 an	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel



*Mont Saint-Michel - Eglise Saint-Pierre
Statue de Notre-Dame-des-Anges (XV^e siècle)*